

## Les mêmes yeux

Il y a des jours comme ça, où tu te lèves et, même en voyant le ciel maussade, tu te dis : Tiens, le soleil brille ce matin.

Tes yeux sont pourtant les mêmes que tu avais hier, la journée qui s'annonce n'a rien d'extraordinaire mais, tu les vois les couleurs.

Alors tu les caresses, tu les étreints comme tu le ferais à ce nouveau-né que tu veux protéger. D'instinct les couleurs savent que tu veilles sur elles et que tant que tu es présente, personne ne viendra les effacer.

Encore plus vives les teintes se mettent à danser, tu dances avec elles, la valse vous transporte dans un jardin. Eden de douceur où tout est permis.

Sans gêne vous allez vous servir. Dans votre panier y enfouir un lapin de pâques qui sera offert un jour de pluie, la lettre de non anniversaire que vous venez d'écrire, la rose pour la Saint Glinglin et soudain les couleurs se transforment en cœurs, en étoiles et vous dites : Je t'aime. Vous le dites à ceux qui ne vous aime pas, parce-que vous en avez envie, parce-que ça fait du bien.

Ce matin maussade est merveilleux, il fait froid vous avez chaud les teintes et toi. Unies dans ce matin gris vous mettez le feu aux idées noires, vous tatouez les tatous, vous pensez en vert, le jaune et le bleu, la vie en rose, tout devient arc-en-ciel. Osmose symphonique d'une balade pour violoncelles en ré majeur. Tourbillons de papillons, plus rien n'est impossible.

Plus de place pour la haine, ni pour la tristesse et encore moins pour l'injustice. Stop à la misère, fou le camp de ce champ toi la vilaine guerre, tu es de trop !

Que sur ce champ poussent le blé, les patates et les fleurs.

Que ce texte se termine sur une pointe d'Amour.

Rovine

Mai 2018